



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 59 (1960), p. 133-150

Claude Cahen

Histoires coptes d'un cadî médiéval (extraits du Kitab tadjrid saïf al-Himma li'stikhradj ma fi dhimmat al-dhimma de 'Uthman b. Ibrahim an-Nabulusi.)

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711714	<i>La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne</i>	Sylvie Ayari
9782724711899	<i>BCAI 40</i>	
9782724711288	<i>Karnak-Nord XI</i>	Colin Hope
9782724711622	<i>BIFAO 126</i>	
9782724711059	<i>Les Inscriptions de visiteurs dans les Tombes thébaines</i>	Chloé Ragazzoli
9782724711455	<i>Les émotions dans l'Égypte Ancienne</i>	Rania Y. Merzeban (éd.), Marie-Lys Arnette (éd.), Dimitri Laboury, Cédric Larcher
9782724711639	<i>AnIsl 60</i>	
9782724711448	<i>Athribis XI</i>	Marcus Müller (éd.)

HISTOIRES COPTES D'UN CADĪ MÉDIÉVAL

EXTRAITS DU

*KITĀB TADJRĪD SAĪF AL-HIMMA LI'STIKHRĀDJ MĀ FĪ
DHIMMAT AL-DHIMMA*

DE 'UTHMĀN B. IBRĀHĪM AN-NĀBULUSĪ

PAR

CLAUDE CAHEN

L'intérêt que l'étude de la période ayyubide m'a fait prendre à divers opuscules du cadī 'Uthmān b. Ibrāhīm an-Nābulusī a, il y a plusieurs années, attiré mon attention sur l'un d'eux, le *Kitāb tadjrīd saīf al-himma li'stikhrādj mā fī dhimmat al-dhimma*, auquel l'auteur fait allusion dans son *Lam' al-ḡawānīn*⁽¹⁾, et que Brockelmann signale comme conservé à Tunis dans un manuscrit de la Zaitūna⁽²⁾. Malheureusement, la cote que donne ce dernier provient d'un classement qui a bien été un moment entrepris, mais n'a jamais été mené à terme, si bien qu'il avait été impossible aux personnes que j'avais touchées de retrouver pour moi ce manuscrit. J'y avais renoncé lorsqu'en 1956, M. Muḡ. Talbī (École Norm., Tunis), auquel par hasard je faisais part de ma déconvenue, me dit avoir vu lui-même l'ouvrage, et s'offrit à m'en procurer un microfilm. Grâce à lui, il m'a donc été maintenant possible de prendre connaissance du *K. tadjrīd saīf al-himma*, et je le prie de trouver ici le témoignage de ma gratitude⁽³⁾.

Le *Tadjrīd* n'a pas le caractère général d'expérience vécue qui est remarquable dans le *Lam' al-ḡawānīn*, et ne lui est donc pas comparable en intérêt. Il mérite tout de même d'être connu, moins peut-être par le détail des infor-

⁽¹⁾ Cf. *infra*, p. 135, n. 3. — ⁽²⁾ *GAL*, Suppl. I, 573. — ⁽³⁾ Trop tard j'ai appris de M. Perlmann qu'un autre manuscrit existait à Londres.

mations, secondaires et mal contrôlables, qu'il ajoute à nos connaissances, que par l'ambiance au milieu de laquelle il nous place. L'objet en est, comme l'indique le titre, de dénoncer les méfaits des non-musulmans en général, et plus particulièrement des Coptes qui peuplent l'administration de l'Égypte, et auxquels l'auteur a tendance à assimiler tous les « paysans » (*ahl ar-rīf*) du pays, par opposition à la famille aristocratique immigrée qui est la sienne. Il a été incité à écrire par l'ordonnance d'al-Malik aṣ-Ṣāliḥ Ayyūb (637/1239-647/1249), renouvelant les vieilles prescriptions relatives aux dhimmis⁽¹⁾; l'ouvrage, antérieur au *Lam'*, puisque celui-ci y fait allusion, est cependant de la même période, puisqu'il s'adresse au même prince, dont l'ordonnance précitée est de 637 ou 638/1239-1240 et auprès duquel l'auteur, tombé en disgrâce à la fin du règne d'al-Kāmil, cherche à retrouver faveur et emploi : ce à quoi l'enquête dont il sera chargé au Fayyūm, et dont nous avons conservé le résultat⁽²⁾, nous prouve qu'il réussira, au plus tard en 641, peut-être en partie grâce aux deux opuscules précités. Nous sommes donc dans la dernière période du régime ayyūbide en Égypte.

L'ouvrage, dont le ms. de 97 folios de large et bonne écriture, n'est paginé que pour les trente premiers, se divise en quatre parties :

1. Dans la première, l'auteur, après avoir rappelé des citations du Coran et du Ḥadīth, rapporte des anecdotes relatives aux méfaits des chrétiens, surtout employés de l'administration, sous Abū Bakr, 'Umar, 'Abd al-Malik, al-Ḥadjjādī, 'Umar b. 'Abd al-'Azīz, al-Manṣūr, al-Mahdī, Hārūn ar-Rashīd, al-Ma'mūn, al-Mutawakkil et al-Muḥtadir, ainsi que les mesures prises contre eux par certains de ces princes; un paragraphe final se rapporte aux Juifs. Je n'ai pu faire toutes les vérifications, mais, dans l'ensemble, il n'y a rien là d'original, et il est surtout amusant de voir comment l'auteur utilise pour les besoins de sa cause n'importe quel épisode.

2. Dans la seconde partie, nous passons plus spécialement à l'Égypte et aux Coptes. C'est surtout l'époque des derniers Fatimides dont l'auteur nous entretient, probablement en partie d'après des traditions des employés

⁽¹⁾ Renaudot, *Historia Patriarcharum Alexandrinorum*, p. 587, en 1239 ou 1240, d'après l'*Histoire des Patriarches d'Alexandrie* (encore ici inédite).

⁽²⁾ *Description du Fayoum*, éd. B. Moritz, Le Caire 1899; cf. Cl. Cahen, *Les Impôts du Fayyūm ayyūbide in Arabica*, 1956.

musulmans et de sa famille ⁽¹⁾. Rien par contre n'est dit là de la période ayyūbide, à l'opposé du *Lam*^s dont elle fournit la matière essentielle. Cette partie nous a cependant paru mériter d'être publiée, et c'est elle qu'on trouvera ci-après ⁽²⁾.

3. Dans la troisième partie, qui ne se justifie guère que pour faire contraste avec la suivante, l'auteur donne à la queue leu leu de brèves citations stylistiques des anciens *kuttāb* éminents; le plus récent est le vizir būyide le *ṣāhib* Ibn 'Abbād.

4. Enfin dans la quatrième partie an-Nābulusī se moque de l'incapacité des employés recrutés parmi les chrétiens ou les « paysans » égyptiens, particulièrement au point de vue de leurs fautes de langage ou d'orthographe. Je n'ai pas la compétence nécessaire pour apprécier si ce chapitre peut apporter quelque chose à l'historien de la langue. Il y est inséré un long récit autobiographique nous portant dans l'ambiance de l'administration ayyūbide et du *Lam*^s; il sera publié en appendice à l'édition que nous donnerons prochainement de cet ouvrage ⁽³⁾, ainsi que les détails ajoutés en conclusion par l'auteur sur les pertes matérielles que lui, contrairement aux Coptes, a subies pour avoir voulu servir loyalement ses maîtres.

Je m'excuse de n'accompagner que d'une annotation réduite ce petit texte, seule contribution que je pouvais rapidement apporter à l'étude d'un des domaines dans lesquels s'est illustré M. Wiet. Tenant à ne pas être absent d'un volume qui lui est dédié, j'espère qu'il voudra bien prendre ce désir pour une circonstance atténuante à n'avoir pu y être présent un peu plus dignement de lui.

⁽¹⁾ Cf. *infra*, le récit relatif à son aïeul et l'ethnique de l'auteur pour leur origine.

⁽²⁾ A l'exception de l'épisode inséré, je ne sais pourquoi, en 36 r^o-v^o, et relatif à une chanteuse des Barmékides, d'après Abu'l-Farāj al-Isfahānī.

⁽³⁾ Sur lequel cf. provisoirement les extraits traduits par moi (trop hâtivement) dans le *Bulletin de la Faculté des Lettres de Strasbourg* 1948, et par Ch. Owen in *Journal of Near Eastern Studies*, 1955.

ADDENDUM

Le présent article était sous presse lorsque je me suis aperçu que les anecdotes 6, 9, 10, 11, et 14 a se retrouvaient au milieu d'autres dans un opuscule de Ghāzī b. al-Wāsiṭī, d'une soixantaine d'années postérieur au *Tad̄jrid*, éd. trad. R. Gottheil, *An Answer to the Dhimmis*, in *JAOS* XLI, 1921, p. 383 et suiv. Le n° 6 est identique dans les deux ouvrages; le n° 10 est attribué par Ghāzī au temps d'al-Ṣālīḥ Ayyūb (peut-être par suite d'une lecture trop rapide d'al-Nābulusī, contemporain de ce prince) et mis en rapport avec le décret anti-dhimmī de celui-ci (ce qu'an-Nābulusī n'aurait pu manquer de signaler). Les autres récits sont puisés à une source commune, et s'enrichissent dans Ghāzī de détails absents d'an-Nābulusī.

Un autre bref texte d'époque mamluke contre l'emploi des chrétiens dans les fonctions publiques, mais sans rapport avec le *Tad̄jrid*, vient d'être publié par Perlmann dans *Goldziher Memorial*, vol. II, Jerusalem 1958.

TABLE DES PARAGRAPHES

1. Perversité générale des Coptes.
2. Le monopole copte des emplois administratifs.
3. Méfaits qui en résultent.
4. Mesures prises contre les Coptes par Ibn Ṭūlūn.
5. Mesures prises contre les Coptes par Muḥ. b. Sulāimān.
6. La persécution d'al-Ḥākīm.
7. Le moine Abū Nadjā (sous al-'Āmir).
8. Complot des Coptes et de l'astrologue d'al-Ḥāfiẓ contre le contrôleur des diwāns al-Muwaffak b. al-Khallāl.
9. La chanteuse : *non publié.*
10. Ordonnance d'al-'Āmir contre les Chrétiens.
11. Méfaits causés par des Coptes comme arpenteurs et percepteurs.
12. Affaires de faux témoignages.
13. Perfidie d'un Copte contre un Juif au temps de Riḍwān b. Waḥlāshī.
14. Temps d'al-'Āḍid : Ibn Dukhān, ses mauvais procédés envers le shaikh Zaīn ad-dīn al-Anṣārī. Démêlés, au temps de Shāwar, entre Coptes pour l'élection d'un nouveau patriarche.
15. Insincérité des conversions de Coptes à l'Islam.

الباب الثاني في وصف الأقباط وخيانتهم ويشتمل على خمسة عشر فصلاً .

الفصل الأول في وصفهم من حيث الجملة.

قال ذو النون المصري رحمه الله وجدت في بربراً (sic) إخميم مكتوباً احذروا العبيد المعتقين والأقباط المتعربين فإن الأقباط أأم جيل وأخس قبيل إن أكرمتمهم أهانوك أهنتهم أكرموك وإن أئتمنتهم خانوك يلقا[ك] [28 v^o] والمذبة في كمة والتحية في فمه فإن رهبك حياك وإن لم يخفك وجاك وما عسى أن تعد مخاري قوم محاسنهم مساوي السفل ومناوئهم فضائح سالف الأمم ألسنتهم معقولة بالعي والكن وأيديهم ميسوطة بالخيانة في السر والعلن وأغراضهم أغراض لسهام الذم وأشخاصهم مجلبة الهم والغم قد لبس بهم الدهر شر ثيابه وأوقفهم ذل الطمع ببابه.

فصل الثاني في سبب اشتغال الأقباط بالكتابة دون بقية الحرف.

قلت قد ورد في التاريخ أن قبط مصر لما نزع من أيديهم مملكة مصر ودخلوا تحت ذمة الإسلام أجمعوا على رأي يفعلونه لتبقى أقوالهم بين المسلمين مسموعة ومصالحهم عليهم مجهوعة فقال عقلائهم وأكابرهم أنتم قوم [29 r^o] كانت البلاد لكم وقد نزع منكم مجد السيف فاجتهدوا في تحصيل مجد القلم قالوا فماذا نفع قال عقلاءهم تعلمون أولادكم الكتابة ليشاركوا المسلمين في أموالهم ومصالحهم وأراءهم فأجمعوا على ذلك فكان منهم ما يرى وتمكنوا من دواوين المسلمين وتحكموا في دولتهم.

الفصل الثالث في عموم نصرتهم في الديار المصرية من حيث لا يشعر بهم.

وذلك أن هؤلاء النصاري أصناف إما مستوفي ديوان فيحكم في البلاد والعباد بكلمه وقلمه ويصل إلى أغراضه ومقاصده في صورة من يذكر مستحقاً للسلطان أو حقاً لبيت مال المسلمين فله من عز السلطنة بهذا السبب سيف مشهور يطرب به من شاء كيف شاء وإذا كاتب [29 v^o] فهو يحكم في جميع ولايته فيما يختار ومعه سيف الولاية يعتز به وسيف النيابة عن السلطنة يصل به ويحكم فلا يرد أمره ولا يرتكب نهيه فيصل بذلك إلى [سائر] أغراضه فإن صدر منه أمر

يُجاهر الشريعة المطهرة بالمخالفة حتى يقوم فيه أحد من العلماء أو المسلمين أهل الدين خلا بصاحبه وأظهر نوع مصلحة فيما قصده فلا يفيد قيام من قام في ذلك ومتى أعينته الحيل كذب على الذي يقوم في ذلك الأمر وأخبر مخدومه أنه شتمه أو أساء أذيه وذم أيام ولايته أو شكر الوالي الذي كان قبله أو أنه عزم على الوقوف للسلطان فيه وينهى جملاً من أحواله ناشئة عن كذب وزور وبهتان فيما أخذ ذلك الوالي [30 r^o] [الإشارة بالإثم فبرده أفصح ردّ] [يصمده] أعظم [صمده] هذا [و] إنما كان الوالي يقظاً خبيراً مطلعاً بارزاً للناس دخل عليه وجوه أهل ولايته ويسمع بالأذن الواعية المقالة من أرباب نصيحته فيما إن كان على غير هذه الصفة لا يسمع ولا يعي انقطع الحديث ولا ينتهي كاتب الوالي الموصوف بهذه الصفة عن قطع المصانعات وارتكاب المنهيات إلى أن يحصل الجمل الكثيرة من الأموال وأكثرهم لا يخرج عن زيه ولا يظهر غناه إلا في بيته وخلوته في ليله وإما كاتب هو عامل بلاد فهو الحاكم يتصرف فيها كيف شاء ولا تخلو بلد في مصر أن يجري حكمهم فيها وقامهم حتى توثبوا على الخدم الشريعة وصار لهم الاحاديث والوظائف [30 v^o] الدينية يسترفعون حسابات الأحماس والأوقاف والجوامع والمدارس وغيرها ويتحدثون فيها

الفصل الرابع فيما أطلع عليه أحمد بن طولون من خيانتهم المشهورة وما اعتمده فيهم

ولما دخل أحمد بن طولون مصر نهار الأربعاء لسبع بقين من شهر رمضان سنة أربع وخمسين ومائتين ورد إليه أمر الخراج والنظر في المصالح وجد الذي أخذته القبط بأرض مصر والشام جملة مستكثرة ووجد مما اعتمده وأقدموا عليه أن النطرون كان مباحاً كالكلاء والماء والحطب والملح من أخذ منه شيئاً وحمله إلى البلاد باعه الناس وتوسّع بثمنه فضمنوه بجملة مستكثرة وسرقوه ولم يرفعوه في حسابهم وكذلك المصائد فضمنوا ما أطلعهم الله سبحانه من صيد [31 r^o] البحر لمن انتصب لذلك واسترزق به بجملة مستكثرة وسرقوها ولم يرجعوا في الحساب لها على ذكر وكذلك المراعي وهو ضمان الكلاء المباح الذي جاء في الحديث عن رسول الله صلعم أنه قال الناس شركاء في ثلاث وذكر الكلاء فضمنوا المراعي بجملة كثيرة ولم يذكروها في حسابهم بل كانوا يستخرجون ذلك لنفوسهم فاستخرجهم ابن طولون منهم لبيت مال المسلمين واستمر استخراج ضمان هذه الجهات لبيت مال المسلمين إلى الآن فلينظر الإنسان إلى إقدام هؤلاء الخونة على أموال المسلمين وخيانتهم لبيت المال الذي هو ذخيرة السلاطين (1)

(1) L'exposé ici donné est en contradiction avec celui de nos autres sources. S'il est connu qu'Ibn Tūlūn prit quelques initiatives fiscales contre des chrétiens, tous les auteurs s'accordent

à attribuer au directeur des finances égyptiennes antérieur à son arrivée, le fameux Ibn al-Mudabbir, les impôts nouveaux sur le natron, les pêches et les pâturages; il va de soi

الفصل الخامس فيما جرى لهم مع محمد بن سليمان

ولما وصل محمد بن سليمان [31 v^o] إلى مصر وبلغه خيانة أقباطها وأطلع على القبائح من مخازيهم وثوب من أسلم من أولادهم على العظائم الهائلة ومناطاتهم كبار المسلمين العريقين في الإسلام ونهبهم الأموال من كُـلِّ عمل يتولونه وظهور الأموال الكثيرة لهم من غير سبب يقتضيه ولا كنز وجدوه كشف عن مبادي أحوالهم وما كان لهم ثم صادرهم وأخذ جميع ما استجدوه وأظهروه ثم اتفق أن بعض النصاري منهم صالحه على خمسين بدرة والبدره عشرة آلاف وكان النصرائي عنده في الاعتقال فبعث رقعة إلى أخيه بحمل المال الذي صالح عليه فحمله فلما اعتبره زاد بدره فقال محمد بن سليمان مال يغلط فيه بدره [32 r^o] إنه كمال كبير وأخذ منه تمة مائة بدره (1). قال الجاحظ وأعجبني قوله الخيانة عشرة أجزاء تسعة منها في القبط وجزء في الناس كلهم ☞

الفصل السادس فيما جرى أيام الحاكم بأمر الله في ذلك

قيل إنَّ الحاكم رأى في منامه أن الباري سبحانه وتعالى في صورة إنسان حيي محمول على الأيدي وقد حمل حتى أتى به باب القصر فمات ففسره لنفسه قال الحق يكون في الدنيا كله حقاً حتى إذا وصل إلينا بطل واحتسب على نفسه وأهله ثم التفت إلى اليهود والنصارى فاحتسب عليهم

qu'ils ont atteint surtout les paysans, encore en majorité chrétiens à cette date, mais rien ne prête à croire qu'il y ait eu dans leur création aucune intention spécifiquement antichrétienne. Nous savons d'ailleurs que les impôts en question avaient existé sous les Romains, et qu'il s'agit donc au plus d'un rétablissement. D'après notre auteur, si on le comprend bien, les carrières de natron, les pêches et les pâturages auraient été non pas libres, mais affermés à des Coptes qui gardaient pour eux l'essentiel des bénéfices et frustraient donc d'autant le Trésor : la réforme aurait donc consisté dans un retour à la régie directe. Ce qui ne ressort pas si clairement de nos autres sources, et exigerait confirmation. Le natron aurait peut-être même été libre à l'exploitation, le commerce seul étant affermé. Cf. surtout C. Becker,

Beiträge zur Geschichte Ägyptens... II, 141 et suiv.

(1) Je n'ai rencontré nulle part mention ni d'un intérêt porté par Muḥ. b. Sulāimān, le chef qui reconquit l'Égypte sur les derniers Ṭūlūnides pour le compte des 'Abbāsides, à la lutte antichrétienne, ni de l'anecdote particulière ici narrée.

(2) M. Ch. Pellat a bien voulu me faire savoir que cette citation provenait apparemment du *Kitāb al-Buldān* perdu de Djāḥiẓ, mais que l'attribution aux Coptes de ce défaut est, vue la diversité des versions dans les citations qui existent de cet ouvrage, incertaine, Djāḥiẓ en général attribuant à Rayy, sinon la *khiyāna*, du moins le *ghadr*, équivalent.

في أفعالهم وأنفسهم وكنائسهم وبنى على كل كنيسة في مملكته مأذنة وهدم ما استجدوه فيها وأمر أن تليس الذمة ثياب السود والعسلي [32 v^o] والسماوي وضاعف عليهم الجزية وأفرد حماياتهم من حمايات المسلمين وجعل من يخدم فيها ذمة وجعل في أعناقهم صلباناً من الحمير كل صليب منها وزنه ثلاثة أرتال والصلبان المذكورة عند النصارى إلى الآن وفي كنيسة العدوية (1) منها شيء وأخذ على أيديهم أن لا يستخدموا في حوائجهم ولا في تصرفاتهم مسلماً وهدم الكنيسة التي لهم بالقدس الشريف المعروفة بقمامة وكتب في ذلك بما نسخته أمرت حضرة الإمامة بهدم قمامة فلتجعل سماها أرضاً وطولها عرضاً وهدم الدير المعروف بالفصير وأطلق لتمام هدمه وتعقيبه آثاره ثلثمائة دينار وأمر بهدم الكنيسة المعروفة بالحمرى بنغر دمياط وذلك في السابع عشر من شعبان [33 r^o] سنة إحدى وتسعين وثلثمائة وبنى رجل يعرف بابن التمار وزرعة بن نسطورس كنيسة في الموضع المعروف براشدة خارج مصر فوجد فيها رجل نصراني يعرف بابن الزنانيرية مع مسلمة فأمر بهدم الكنيسة المذكورة وبنى موضعها مسجداً وهو الجامع المعروف الآن بجامع راشدة الحماكي (2) وأمر أن يقبض على الرباع المحبسة علي كنائس النصارى واليهود وأحصاها وجبا أموالها مع رباع بيت المال وهدمت منازلهم التي عليت على مسكن المسلمين وأمر ألا يمكنوا من تحبيس شيء على كنائسهم ولا من ابتياع عدة من آلات الحرب ولا استرھانها ونودي من فعل ذلك [33 v^o] منهم فقد برئت منه الذمة معناه صاروا مثل أهل الحرب يسبى حريمهم وتُستباح أموالهم ودماءهم وخرج أمره ألا يكتب أحد في الدواوين بالقبطي بل بالعربي وكتب على الكتاب التداريك بذلك ومن خالف وفعل نُقطع يده فأقدم على المخالفة في ذلك جماعة من النصارى استغفلاً لولاة الأمر من قبله فُقطعت أيديهم بأسرهم حين علموا بهم وأخذ جميع أموالهم لأجل ذلك ومن جملة إقدام الأقباط النصارى أنهم اجتمعوا وقرروا كنائسهم فدنا من أراضي بيت المال فلما انتهى ذلك إلى الحاكم أنكره وأكبره وأعظمه وضرب على الجميع ثم أمر بعمل شونه قبالة مسجد تبر المقابل لأرض المطرية (3) وملاها حلقى حطباً ولم يعلم مراده [34 r^o] بذلك فأشاع الناس أنه عزم على إغراق الكتاب من النصارى واليهود فاجتمع شيوخهم وأطفالهم وعجائزهم وحريمهم وتمسكوا بأبواب القصر وضجوا ضجيج الخائف من النار فبلغ ذلك جهات القصر فرقوا لهم عند ملاذهم من النار بأبواب الحاكم فشفعوا اليد فيهم فعفا عنهم بعد أن لم يبق لذي مال منهم مالا ثم صار أي من بلغه عنه من النصارى وأولادهم الذين أسلموا أنه جمع مالا أو عمر ملكاً ضرب عليه وأخذته

(1) Sur l'église d'al-'Adawiya, dite Mār Tūṭī, cf. surtout Abū Ṣāliḥ, éd. Evetts, f° 44-48.

(2) Zur'a b. Nastūrus est bien connu, mais je n'ai trouvé trace ailleurs ni d'Ibn at-Tammār ni

d'Ibn az-Zanāniriya. Sur l'église et la mosquée de Rāshida, cf. surtout Maḳrīzī, *Khiṭāṭ* II, 282-283.

(3) Maḳrīzī, *Khiṭāṭ* II, 413.

منه وجعله لبيت المال وإنما فعل ذلك لعلمه بهم وبإقدامهم فخشى أن تجتمع إقدام ومال
وعُدَد وأصالة في البلاد فلا تؤمن من غائلهم وأن يكاتبوا العدو ويجعلوا له طريقاً إلى البلاد
وطمعاً فيها أو يسلكوا بالمال أنواعاً من الفساد (1) ٥١

فصل السابع [34 v^o] فيما جرى في ذلك أيام الأمر وما وقع للملعون الراهب من المصادرة.

وذلك أن النصاري امتدّت أيديهم في أيام الأمر على الأموال ونفق سوقهم بالنفاق وبسطوا
أيديهم بالخيانة وتعدّت أفعالهم إلى اذية المسلمين حتى وصلوا بالمضرة إلى أصحاب الزوايا
والمنقطعين من الصالحين وكان فيهم كاتب يعرف بالراهب لقب بالأب القديس الروحاني
النفيس أب الأباء سيّد الرؤساء مقدّم دين النصرانية وسيّد البطريكية ثالث عشر الحواريين
فجلس الملعون وصادر الوارد والصادر وجميع من حوته الديار المصرية حتى الشهود والحكام
والأجناد والتجار وغيرهم وامتدّت يده إلى العوام أرباب [35 r^o] المعائش والناس على اختلاف
طبقاتهم فمن أغرب ما جرى لهذا الملعون الكلب الكافر أنه رفعت إليه ورقة في قاضي القضاة
فكشفت عنها وأهان القاضي بالكشف ثم كشف عن حواصل الجامع العتيق بمصر وأهان بذلك
متصدّريه وقراءه وإمامه وخطيبه ومؤدّنه وقوم[ته]ه والناظر فيه فجاء إليه بعض الناس وخوفه من
العاقبة في معارضته ومصادمته الأمور الشرعية وإهانته لخدام الشرع الشريف ومقاومته لهم فقال
نحن كُنّا أصحاب هذا البلاد فأخرجنا منها وأهاننا وسبنا وضربت علينا الجزية فإذا أمكنتنا
الفرصة من المسلمين الذين فعلوا بنا ذلك بواسطة خدمة صاحب السيف وتمكّنّا بحيلتنا من
إظهار النصائح وجمع المال له وتوصّلنا بذلك إلى إهانة [35 v^o] المسلمين كان ببعض ما
جرى علينا منهم فنحن نصل بخدمة من يملك البلاد إلى أغراضنا في أموال المسلمين وأنفسهم
ورعيّتهم وإهانة أهل دينهم ويكون ذلك منا استيفاءً لبعض ما لنا عليهم ، وأنشد لعنه الله متمثلاً
بنت كرم غصبوها أها وأهانوها بوطي وبالتقدّم ثم عادوا احكموها فيهم ولنا [هتك] بخصم
يحتكم. فاستحسن من حوله من السفلة النصاري هذا القول منه. وكان الملعون لما تقافم أمره
في سوء تدبيره وشاع ذكره وأطلع الأمر على العورات التي سَطّرت في صحيفة سيرته وعلم أن
الناس منه ومن فعله فيهم في أمر مريب قبض عليه وأهانته غاية الإهانة وفعل فيه أنواعاً من
العذاب أذّره هذا المختصر عن ذكرها [36 r^o] لفحشها وضرب على جميع ما له من الأموال
والرباع ولقد اعتبر ما اغتصبه الراهب المذكور من أملاك المسلمين في الديار المصرية بين

(1) Cette explication, parallèle à celle qu'on verra, *infra* p. 153, et que l'auteur répète encore dans l'épisode autobiographique d'époque

ayyūbide, est probablement plutôt de lui que d'al-Ḥākim.

حانوت ودار ومعصرة وفندق وطاحون وربيع ومسقفٍ وساحةٍ فكان عدته مائة الف وسبعين ألف ملك ولما أن ولي أبو علي ابن الأفضل بن شاهين شاه (sic) بن امير الجيوش أعاد ذلك جميعه على أصحابه وقيل أن الراهب الملعون سمر على لوحٍ وألقي في البحر وكان الناس يحصبونه بالحجر والقادورات وكان لإلقائه فيه يوم مشهود (1).

الفصل التاسع فيما جرى من [37 r^o] تميمهم أيام الحافظ وخيانتهم في دولته وإفسادهم ما

صلح من سيرته

وذلك أن الموفق بن الخلال رحمه الله كان متولياً ديوان الإنشاء ومتصرفاً فيه كيف شاء وكان الحافظ قد ولّاه ديوان المجلس ورد إليه النظر على الدواوين كلها وذلك في سنة ثلاث وثلاثين وخمسمائة فأجرى أمور الدولة على الصراط المستقيم فكّ المعتقلين وأنصف المظلومين من الظالمين واستخدم الكتاب المسلمين وجمع بين حسن السمعة وطيب قلوب الرعية وتحبب اجناد الدولة لها وأفاض عليهم من نيلها واستخرج الأموال من جهاتها وحمل إلى الخزائن في ميقاتها وفصل بنور اجنتها [د] بين خير الأمور وشرها ونفعها وضرها فلم يسمع بمعتقل في مدة [37 v^o] ولاينه ولا بظلم من ناحيته ولا أهان مسلماً بسبب استخراج مال ولا غيره استأذي جعلاً على حالة من الأحوال فبقيت الدولة به رافلة في حلة الكمال متلّفة أنواب الجمال وأعلن الناس بالدعاء للدولة بالبقاء لما نالهم من خيرها وخصهم من جلالة قدرها (2) فعظم ذلك على النصاري وفقدوا ما كان يصل إليهم من المصانعات وعسر عليهم جريان الأمور على السداد وولاية المسلمين للأشغال فاجتمعوا إلى رجل يقال له الأخرم المعروف بابن زكرياء الكاتب (3) وسأله أن يشير عليهم بما يعتمدونه به في أمرهم وشكوا عليه ما نالهم من انقطاع رزقهم باستخدام المسلمين في الخدم وأخبروه أنهم أجمعوا على حيلة يصنعونها ومكيدة يبتدعونها [38 r^o] إلى أن يصلوا إلى أعراضهم ويتحكموا الدولة بأفلامهم فضربوا في ذلك آراءً متعدّدة انتهى آخرها إلى رأي أجمعوا عليه وهو أن يقرروا مع منجم الحافظ ما يقوله له وكان للحافظ منجم يسير مولده في كل سنة ويحكم له بما يتجدد في دولته حسب ما اقتضاه فنه

(1) Sur Abū Nadjā, cf. Ibn Muyassar, 70-73, Ibn Zāfir cité dans mes *Chroniques des derniers Fatimides*, in *BIFAO* 1937, p. 5-6, et Ibn aṭ-Ṭuwaṛ d'après Maḳrīzī II, 291, Ibn Taghribardī II, 339-341, et Ibn al-Furāt, ms. II, 15 r^o-16 v^o (*Chroniques*, p. 11).

(2) al-Muwaffak b. al-Khallāl est encore connu de 'Umāra comme chef du *Dīwān*

al-inshā' et maître de style (Derenbourg I, 34-35). Ibn Muyassar 86-90 connaît un al-Muwaffak Abu'l-Karm M. b. Ma'sūm al-Tinnīsī, contrôleur des *dīwāns* sous al-Ḥāfiẓ; serait-ce Ibn al-Khallāl, qu'il ne connaît pas en tout cas sous ce nom?

(3) Peut-être Abu'l-Karm al-Akhram an-Naṣrānī d'Ibn Muyassar, 89.

وما يدعيه في علمه وكان الحافظ محباً للدجاجة قائلاً بها عاملاً بما يُخيل إليه من أحكامها معقداً بغلبة طنه أنها حق فاتفق رأيهم على مصالحة المنجم بمال له حسد وهان عليهم بذل ذلك في بلوغ غرضهم وسألوه أنه إذا سير المولد الحافظي أن يشرح في فصل منه أنه متى نظر في أمر الدواوين وأبواب المال من كانت صفته كذا وكذا وحليته كذا وكذا [38 v^o] زكي فيه الارتفاع ونمي واستمرت زبادت النيل في كل سنة وبلغ الحد الذي يعم نفعه وأمن نقصه وانقطاعه وتوالت المسرات إلى الحافظ وعمرت البلاد وصلاح ما فسد من الأحوال فوافقهم المنجم على ذلك وأجابهم إلى ما التمسوه منه لأجل ما أخذه منهم من المال والنحف ورفع المولد المسير وقد ضمنه ما رتبوه من الحلية فتصفح الحافظ المولد جميعه ولم يشتمل بغيره فعند وقوفه على فصل الحيلة المتضمن ذكر الحيلة أمر في الحال أن يكشف له في أرباب الدولة عن حليته كذا وصفته كذا فكشفوا فوجدوا المطلوب فقيل له هذه حلية أبي زكريا الكاتب فأحضره وقابل بحليته ما في المولد فلما صح عنده بالمقابلة أنه هو [39 r^o] سلم إليه الديوان وعزل القاضي الموقق فأقام أبو زكريا المذكور يستخرج الأموال ويصرف منها في بلوغ أغراضه ونيل إيمانه ويصانع من حول الحافظ وكنز لنفسه الأموال وأغنى أقاربه وولاهم معالي الأمور والجهات التي فيها الأموال المجهولة وما لا يضطر إلى الإمانة فلم يكن إلا برهة من الزمان حتى ظهر للحافظ ما تممه النصراني وما دس عليه المنجم وكشف أمر الأموال فوجدها من النقص على أسوأ حال فأمر بقتل الكلب النصراني أبا زكريا وقتل المنجم فقتلا شر قتلة ومثل بهما أعظم مثلة ورسم بإعادة القاضي الموقق بن الخلال فلم يفعل فلينظر الإنسان إلى دقيق هذه الحيلة والتوصل بهذه الأفعال الشيطانية والإقدام على الأمور السلطانية [39 v^o] العظيمة الحظر والتنميم على جلال الخلافة بالزور والكذب واستغفال عقول تدأسرتها الشهوات وغيبتها عن الصالح حجب اللذات وفي هذا النصراني يقول الشاعر

إذا حكم النصراني الفروج وعالوا بالبغال وبالسروج
وذلت دولة الإسلام طراً وصار الأمر في أيدي العلوج
فقل للأعور الدجال هذا زمانك إن غرمت على الخروج (1)

الفصل العاشر فيما جرى من إقدام على الشهادة في حجج المسلمين

وذلك أن رجلاً دخل سوق البزازين ومعه حجة شرعية يلتمس شهوداً عدولاً يشهدون له فيها على خصمه فوجد قهماً من النصراني عليهم لباس المسلمين وزيمهم ولم يعرفهم حق المعرفة

(1) Je n'ai pas trouvé ailleurs trace de l'épisode ici raconté.

لكونه غريباً فقدّم الحُجّة إليهم فشهدوا فيها [40 r^o] وجسروا على هذا الأمر الخطر وراح صاحب الحُجّة مدّ حوض الحُجّة وبقي في إمانة عزيمة قلتُ ولما سمعت هذه القضية كانت سبباً لتجديد التأكيد في لبس الذمة الغيار والتحريج عليهم في التزام لبسه وإقامة محتسب يحتسب عليهم في أحوالهم ليس له شغل سواهم وصارت ولاية من جملة الولايات وذلك في زمن الأمر (1) ثم أنشئ في كتاب بليغ ذو حُطبة صادقة قُري على المنابر وصار زاداً للمسافر وحديثاً للمسافر وروايةً للبادي والحاضر وهو كتاب طويل ذو حُطبة طويلة تركت ذكره قصداً للاختصار وتجنباً للإكثار فإن في الآيات الشريفة التي تقدّم ذكرها في مبدأ هذا الكتاب كفاية [40 v^o] لكنني أذكر لعمري من الخطبة فمنها ومعلوم أن اليهود والنصارى موسمون بغضب الله ولعنته وبالشرك بالله والجحد لوحدايته وقد أمر الله سبحانه عبادة المسلمين في أم الكتاب المختوم إحراراً لنوابها عند تلاوتها في الكتاب المذكور ولا تمكن الذمة بأن يتسموا بأسماء المسلمين فينادي ذمّي يا أبا الحسن يا أبا الحسين يا أبا عليّ يا أبا طاهر وكذلك المنع من إطلاق اسم المشيخة فإن ذلك ممّا تاباه النخوة الإسلامية والعزة الإمامية وأن يلزموا بلبس الرناير وشدها في أوساطهم ظاهراً وليحذر الراكب من إخفاء زناره بالجلوس عليه ولا يمكنوا من ركوب شيء من الخيل ولا من البغال ولا يسلكوا مقابر المسلمين في نهار ولا ليل ولا يمكنوا من المراكيب [41 r^o] المحلات وتوابيت موتاهم مشدودة بحبال الليف مكشوفة غير مغطاة وليمنعوا من حمل توابيتهم على الأكتاف فلتجر على التراب جرّاً وأجر الكتاب وإن يمنعوا من تبييض قبورهم

الفصل الحادي عشر في ما جرى من تنميمهم في المساحة وإقدامهم على الأذي من غير

مراقبة الله تعالى ولا خوف فضيحة من الوقوف على خزيهم ولا نظر في عاقبة

وذلك أن بعض النصاري العمّال توجه لمساحة بعض الأعمال فعدي في بعض المعادي قاصداً موضع مساحته فلما وصل إلى البرّ التمس منه صاحب المعدية أجرة تعديته فمنعه ولم يعطه شيئاً وعسر عليه أن يستمهله إلى أن يرجع بل اغلظ عليه في الكلام وتحامق وترايع فأخذ صاحب [41 v^o] المعدية لجام دابته رهناً على حقه فترك النصاري اللجام ومضى فلما مسح الأراضي أنبت في قنّداق المساحة أرض اللجام باسم ضامن المعدية عشرين فداناً ثم نقل ذلك من القنّداق إلي المكلفة وخلد الكل في الديوان فلما توجه المندوبون لاستخراج

(1) Je n'ai rien trouvé de tel sous al-Āmir dans nos autres sources; de toute façon la chose, si elle est authentique, doit être posté-

rieure à la chute d'Abu Nadjā, et peut être liée à la réaction qui s'ensuivit.

مال الأراضي والخراج ودهم التذكير باسماء أربابها طولب ضامن المعدية بما كتب في جهته فأقسم أنه ما زرع قط وسأل أن يكشف من المزارعين هل تم أرض تُعرف باللجام وحكي القصة التي جرت له مع العامل النصراني في أخذ لجامه رهناً على أجرة التعدية فلم يقبل منه ذلك وضرب وسجن حتى قام بما كان في التذكرة منسوباً إليه وشهدت أعمال المستخرج ومياومته [42 r^o] باستخراجه منه بجُلته واستمر على القيام به في كل سنة ظلماً وعدواناً إلى أن تولى على ذلك العمل رجل له دين فكشف عن الأمور وأتبع الحق وأنف من الباطل وعلم حال الرجل ودا أقدم عليه الكلب في أمره فحط ذلك عنه وألزم العامل بغرامة جميع ما قام به بعد أن أشرف بما اعتمده معه فعاقبه على ذلك بأشد العقوبة ☩

ومن جملة سوء اعتمادهم وسرفاتهم أن بعض النصاري تولى مدينة تيس وديوان المستخرج بها علي البحر فوقع له سكين في البحر فقرر على المراكب كل مركب يصل ربع دينار وضم هذا المقرر بجملة كثيرة ثم لم يزل مستمراً إلى أن ولي السلطان السعيد الشهيد وحط المكوس فحط ضمان ذلك مع ما حطه رحمه الله (1) ☩

الفصل الثاني عشر [42 v^o] فيما جرى من تميمهم على مرافقيهم من العدول وأنه لا يمكن

ضبطهم عن الخيانة

وذلك أن بعض كتاب القبط ممن يُسم نفسه بالثقة والإمانة وليس بثقة ولا أمين كان معه عدل يضبط عليه المعاملة التي هو متولّيها فأعمل الحيلة كيف يسرق ولا يفتن به ويكون مأمون العالية لعدم ظهور سرقة فسرق تعليق الشهيد العدل فلما عدم الشاهد تعليقه خاف من الفضيحة ودعته الضرورة إلى النقل من تعليق أكتاب فكان أكتاب لما أن سرق تعليق رفيقه عمل الشغل في تعليقه ونقص فيه وزاد وعمل ما أراد فطلب الشاهد من أكتاب التعليق الذي له فأعطاه آياه وقد عمل فيه غرضه ومصلحته من حيث لا يشعر [43 r^o] رفيقه فنقل منه ونال غرضه وأوقع الشاهد المسكين في الكذب ☩

الفصل الثالث عشر في ما جرى من تدقيق الحيلة من نصراني على رفيق له يهودي وهو من

العجائب التي لا يقدم عليها إلا هذه الطائفة الحنينة

وذلك أن بعض النصاري أكتاب في زمن ابن و[حشي] سأل رئيس اليهود مساعدته في خدمة فاستخدمه وأشرك معه يهودياً فنقل على النصراني شركته فأكثر معه الحديث والسؤال

(1) Sur les mukūs supprimés par Saladin, cf. Makrizi, *Khitaṭ* I, 104-105.

عن العبراني تفسيره بالعربي وهو يُفسّر له ما يسأله عنه إلى أن سأله يوماً عن اسم الخليفة بالعبراني فقال له اليهودي المالح وسأله عن اسم الوزير فقال اليهودي القوصيم فصبر عنه أياماً ثم سأله عن اسم القتل فقال الشفر [43 v^o] يقال شفرته إذا قتلته وكان الأمر في زمن رضوان شديداً لا يجسر أحداً أن يذكر الخليفة ولا شيئاً من أحواله ولا ما يتعلق بها فلما أصبح النصراني رتب لليهودي من أوجه ضرباً فخرج وهو مُستغيث إلى القصر فأحضره رئيس اليهود من ساعته بين يدي حاجب الحافظ فبعث من أحضر النصراني ليُعاقب على فتياته على اليهودي فقال النصراني أنا ما ضربته وإنما ضربه المسلمون لكونه تكلم بفضول لم يلزمه ولا كان يسوغ له الحديث فيه فقبل له ما ذا قال حتى ضربه المسلمون قال تكلم بالعبراني شيئاً ما أعرفه ففسره من عرفه من المسلمين فضربوه وما علمت أنا معناه فقبل له إن كنت [44 r^o] صادقاً فقل اللفظ الذي سمعته منه فقال سمعته يقول المالح يشفر القوصيم في هذه الليلة ومفهوم ذلك الخليفة يقتل الوزير في هذه الليلة فأنكر اليهودي ذلك وحلف وأخذ يحكي قصته مع النصراني وسأله عن الكلام العبراني وما اعتمده معه فلم يهمل عند سماع ذلك بل صُفِعَ وحُمِلَ إلى السجن حتى يكشف عنه فأنظر إلى هذه الحيلة التي لا يهتدي لها الشيطان الرحيم ولا يأتي بمثله فنعود بالله من هذه الطائفة الخبيثة التي لا ترقب في أعراضها حقاً ولا تعتمد في كلامها صدقاً ولا ترعى إلا ولا ذمة فكيف يتولّى هؤلاء شيئاً من الأعمال أو يؤمنون على بلدٍ أو مالٍ ؟

الفصل الرابع عشر في (ما) جرى من مخازيهم في أيام العاضد حين كان السلطان الملك

الصالح طلائع بن زريك

وذلك أنه لم يكن في الدولة أمكن من كلب نصراني يقال له خاص الدولة أبا الفضل بن دُخان (1) وكانت مخازيه في [44 v^o] صحائف الأيام مسطورة ومثاله في التواريخ مخلدة مذكورة فمما أقدم عليه أنه حملة جهله وتقدمه في الدولة على أن وقع في قصة رجل نصراني أسلم أن يرد إلي دين النصرانية ويؤمر بالخروج عن دين الإسلام ولم يزل توقعه لعنه الله محفوظاً عند بعض الكتّاب إلى أن ملك الشهيد صلاح الدين ووقف عليه فأمر من ساعته بأن لا يُولّي نصراني ديواناً ولا عملاً وغضب لذلك غضباً شديداً حتى أنه قال وددت والله لو أدركت هذا الكلب الكافر حتى أجعله عبرة لكل نصراني فرضي الله عنه ؟

(1) Fréquentment cité par 'Umāra du Yémen (Derenbourg, Index).

[45 r^o] ومما جرى لهذا النصراني ابن دُخان أنه لما وصل الشيخ العالم زين الدين علي بن إبراهيم بن نجا الانصاري (1) جدي لأمي رحمه الله إلى الديار المصرية قرر له أول قدومه راتب يسير دون ما يستحق إذ لم يكن المصريون يعلمون حاله إذ ذاك من الدين والعلم وتقدم إلى خاص الدولة المذكور بتسهيل المبلغ المقرر وصرفه وتعجيله والحذر من تأخيرها فلما رجع الأمر إليه وعول فيه عليه خلد توقيعه في ديوان الأهمال ونزله في جرائد الأغفال ورسل الشيخ زين يترددون إليه فلا يؤهلهم للكلام ويحيونه فلا ينصفهم في السلام هذا وداره معمورة يرسل الفرنج لا يخلو مجلسه [45 v^o] منهم ولا يقتر عن قضاء حوائجهم وأمر بتسيير مطالبهم وحمل الإضافة إليهم من جهته أضعاف ما قرر لهم على الديوان فعوتب على ذلك وقيل له لم لا تُجري الشيخ زين الدين على أجمل عوائده فإنك لا تأمن أن يصف أفعالك المشهورة ومخازيك المسطورة وقبائحك التي يستحي من فعلها الأوغاد من السفهاء فصلاً عمّن ينتظم في سلك الرؤساء فبان لعاتبه أنه طاع متمرد مبالغ في عداوته للإسلام وأهله متجرد منقبض عن فعل الخير متحقر متحقد منهمك على الفساد فبغى الشيخ زين الدين رحمه الله ينتظر له الفرصة فلم يمض إلا أياماً يسيرة حتى جلس الملك الصالح مجلساً عاماً [46 r^o] جمع فيه وجوه الدولة وأهل العلم والدين والدواوين والكتّاب المسلمين وسأل الشيخ زين الدين أن يتكلم فنصب له كرسي فجلس وأنفق أن قرأ أحد قراء الحضرة يوم تأتي السماء بدخان مبين فتكلم الشيخ زين الدين على تفسير الآية والسورة وبالغ وأطنب ثم خرج إلى ذكر الدخان ومضرته للعين وهي أشرف الأعضاء وإلي آلات التنفيس وبها قوام الحيات بجولان الروح فيها وتسويد الدخان للبياض وتوليد السعال وتكلم من باب الحكمة على ما يولده الدخان من المضرّة للروح والبدن إلى غير ذلك ثم أخذ في ذكر النصراني ومخازيهم والنهي عن استخدامهم وذكر جملاً مما ورد في ذلك من الكتاب [46 v^o] والسنة ثم التفت إلى الملك الصالح وقال أيها الملك طهر هذه الدولة الشريفة من النصراني بحيث لا يتولّى أحد منهم عملاً من أعمال المسلمين وإن قيل للسلطان أنهم حسبة فقد كذب القائل كيف يوصفون بالحساب وقد جعلوا الواحد الفرد ثلاثاً وذلك أنهم يجعلون الله ثالث ثلاثة ديناً ويعتقدون أن الثلاثة واحد يقيناً [لا] يخرجون عن هذه المقالة أبداً ولا سبحانه وتعالى يقول لقد كفر الذين قالوا إن الله ثالث ثلاثة وما من إله إلا الله واحد وانشد كيف يدرى الحساب من جعل الله بزعم ثلاثة وهو واحد ثم قال الشيخ زين الدين يا مولانا فعلى هذا الاعتقاد إذ استخرج النصراني [47 r^o] من مال السلطان ثلاثة جعلها واحداً يدين الله بذلك فانتقل المجلس إلى الخليفة العاضد في وقته وجرى ذكر ما ورد فيه من خزي ابن دُخان النصراني

(1) Également connu de Umāra (621, 623, 651). Il devait être compromis dans la conjuration contre Saladin où périt Umāra.

فتواثبت عليه الأعداء وانتهك ستره وظهر أنه كان يكتب الفرنج ويحملهم على غزو البلاد وأنه كتب لهم أوراقاً بارتفاع الديار المصرية فقتل أقبح قتلة لعنه الله وفيه يقول عمارة :

قل لابن دخان إذا جئته
حرم جارى ولو أنه
اصفع قفا الذل ولو أنه
ملكك الدهر سبال الوري
خلى لك الديوان من ناظر
[47 v⁰] فاكسب وحصل واذخر واكتنز
وابكبه وقل ما صح لي درهم
واغتنم الفتوة من قبل أن
ووجهه يندي من القرقف ،
اضعاف مافي سورة الزخرف ،
بين قفا القسيس والأسقف ،
فاخلق لحاهم أمناً وانتف ،
مستيقظ العزم ومن مشرف ،
واسرق وخن وابطش وخذ واخطف ،
فرد وصلب وابتهل واحلف ،
يرتقع الإنجيل بالمصحف (1).

ومما جرى من قلة حيا النصاري وخزيهم ورضاهم بالفضيحة لأنفسهم في بلوغ أغراضهم أنه جرى في أيام شاور وزير العاضد غربية مشهورة لم يحدث بمثها وذلك أنه لما هلك بطريك النصاري اجتمع كبراءهم وسألوا إقامة غيره عوضاً عنه فاجتمعت آراء الكتاب الخاصة على أبي الفرج بن زرعة البطريك وأجمعت فرقة أخرى على رجل يعرف بابن زين الدار فافترق النصاري فرقتين ومن شرائط البطريك عندهم أنه لا ينكح ولا يديح ولا يعرف [48 v⁰] له ذنب عندهم على زعمهم وكانت سوكة أبي الفرج المذكور أقوى وكلمته بمن اجتمعه إلى من الرؤساء على من دونهم أعلى وكان في جملتهم كاتب نصراني يعد من الكتاب المشهورين وتوخذ بقلمه الحقوق فنودي على ابن زين الدار من يعلم من حاله شيئاً فليذكره فقام الكاتب المذكور ووقف بين الجماعة الحاضرين وقال هذا رجل فسق لي وفسقت به فضحك الحاضرون وبطلت مقدمة المذكور ولم يعبأ القائل بما ذكر عن نفسه من الفضيحة المخزية في الملاء العام.

الفصل الخامس عشر في ذكر السبب الذي لأجله صار إذا اسلم احد منهم [48 v⁰] بكائنة

أو جائحة جاء أنحس مما كان وأكثر خيانه وأشد قحة

وذلك بدليل واضح كالشمس الطالعة والأنوار الشاطعة لأنه ثبت بما تقدم في هذا الكتاب ما هم مجبولون عليه من المخازي والخيانة والكذب والإقدام على العظام وما ظهر

(1) Ces vers sont dans l'édition Derenbourg, I, 294.

من ذلك في كلِّ زمانٍ وما قمعوا به من الخلفاء والملوك في كلِّ أوانٍ ومع ذلك فلا يُنكر أنَّ خمول النصرانيةِ وذلَّ إزاء الجزيةِ وقهر دخولهم تحت سطوة سيف الإسلام يمنعهم من الإفراط في دبرهم وإظهار مخازيهم ولا بدَّ أن يتوقوا بعض التوقّي ويتخفّوا ما أمكنهم فإذا جرت لأحدهم كائنة يخاف منها [49 r^o] على نفسه أو ماله واحتاج إلى التخلّص منها بالتلفّظ بكلمتي الإسلام تكلمَّ بها وخلص من عقوبة ما ارتكبه وزال ذلك الغدر من تخفيةِ مخازيه وتوقيةِ بقبائحه ومعائبه وأقدم بحسب طبعه وجبلته على المخازي والخيانة والفساد على كلِّ أمر كان يتوقاه غير خائف ولا مراقب للعواقب بل يدلُّ بما تلفّظ به من كلمتي الإسلام فيكون مسلماً بين المسلمين في الظاهر وإذا خلى في بيته كان بين أبيه النصراني وأمه النصرانية وأخيه وأخته وأولاده وزوجته أصهاره وأقاربه نصرانياً على الحقيقة معتدراً إليهم ممّا صدر منه قائلاً لهم والله ما دخل في قلبي م[ن] دين هؤلاء المسلمين[ن] شيء وإتعا الضرورة ألجأتني إلى موافقتهم في التلفّظ بذوي الكلمة [-----] النفس بسبب تلك ال[-----] التي جرت ووا[-----] إني إذا عبرت على الكنيسة للفلائية والدير الفلاني ما يبقى في جارحة [49 v^o] ولا عرقٍ إلا وأشتاق إلى تلك اللماض وتلك الصور وتلك الهيكل وإنما كما قال الشاعر :

تلجى الضرورات في الأمور إلى سلوك ما لا يليق بالأدب

يا فلان عندك خبر أنني أعبر على الكنيسة الفلائية ما أقدر من شرّ المسلمين أن أطلّع إليها ولا أملاً عيني منها لكن أردّ وجهي عنها خوفاً أن ينتقد عليّ أحد من المسلمين في نظري إليها وهو الكلب الملعون ينشد بلسان حاله لا بلكنة مقاله قول البحثري :

وأصدّ عنك ووجه وديّ مقبيل	أجفو عليك وفي فؤادي لوعة
وله عليك وشافع لك أول	وإذا هممتُ بوصل غيرك ردّني
النصرانية أنشد لسان حاله	وإذا عوتب على خروجه عن دين
ما الحبّ الآ الحبيب الأول	نقل فؤادك حيث شئت من الهوى
وحنينه أبداً لأول منزل.	[50 v ^o] كم المنزل في الأرض يألّفه الفتى

ولقد أخبرني رجل حضر في خلوة لبعض النصاري الذين أسلموا بسبب كائنة وقد طالت مدته في الإسلام حتى صار يقف الوقوف مثل المسلمين عليّ سبيل الخبرات إلى غير ذلك وصار إذا تعاون النصراني على مسلم يقول لو كان هذا نصرانياً ما تحاملتم عليه يقصد بذلك

الْبُعد عن التُّهمة وإِنَّه دخل في دين الإسلام دخولاً تاماً قال المخبر بهذه الحكاية شرب المذكور وشرب الحاضرون فقال أحدهم للمغني بالله غنني في حجازي فغني أبياتاً منها :

كان لم يكن بين الحجون إلى الصفاء أنيسٌ ولم يُستمر بمكة سامر

فرفع الكلب أنفه وقال وقد تمكنت منه النشوة بالله يا فلان دعني من الحجون والصفاء ومكة [50 v^o] وهذه الأسماء المزعجة وغن لنا يا دير سمعان وآيامنا بالدير وذلك الشعر الذي فيه ذكر القسوس والرهبان ثم التفت وقد زادت به النشوة وقال أقول لكم الصحيح ما دين النصرانية إلا صليح ومعابدهم وكنائسهم وتلك الصور وذاك الحفير الذي عليها والله كأنها إلا تنطق وتلك الهيكل وتلك المواضع وذاك التقديس فسبحان من قدر ما قدر ما للإنسان في نفسه حيلة ثم قال يا فلان سمعت أن هولاء الذين يروحون إلى مكة يقبلون حجراً أسود قال ويأخذون معهم حجارة من موضع ويرمونها في موضع آخر قال ويجرون جرياً شديداً شيء ما يشبه شيء يا بني أيش ما هذا كله يترك الناس دينهم ويدخلون معهم بدون ذا [51 r^o] قال المخبر فولله لقد ترقيتُ فرصة الخلوة به لأقتله لله تعالى فحال بيني وبين ذلك كثرة الحاضرين قلت وهذا لا ينكر من هولاء السفلة الجهال النصاري فإنه لو جرى لبعض المسلمين العربيين في الإسلام كائنة في دار الحرب وفي موضع الكفار فيه شوكة حتى لا ينحيه منها إلا التلطف بالكفر فتلفظ به لم يأنم ولم يخرج عن دين الإسلام ومتى لم يمكنه أن يظهر دين الإسلام الذي هو يعتقدُه أبقاه في قلبه وتلفظ به سراً في خلوته ومع نفسه وتعبده مهما أمكنه خفية وإذا راء جامعاً أو مسجداً أو محراباً حن بجبانته إليه وأن أسفاً عليه واشتاقه بقلبه وتوسل في إظهار دينه إلى ربه وقد جرى مثل ذلك العمّا بن [51 v^o] ياسر رحمه الله فإن الكفار عذبوه بالنار لكي يتلفظ بالكفر فلم يحبهم وصبر على العذاب ظناً منه أنه لا يجوز له التلفظ بحال فمرّ به رسول الله صلعم وهو يعذب فأذن له أن يرضيهم بالتلفظ حتى يخلص من العذاب ففعل ونزل قوله تعالى إلا من أكره وقلبه مطمئن بالإيمان فثبت أداً إن النصراني إذا أسلم لكائنة صار أنحس ممّا كان وأخرى بل حكمة عندي إذا كان كما وصفتُ حكم المرتد مباح الدم مستوجب القتل بل حكم المشتهرين بالشريعة والطاعة لا يحل إبقاءه في الحياة ساعة.